

**NOTES INDUSTRIELLES.**

Les commerçants de Nicolet s'agitent pour obtenir une seconde succursale de banque. Celle de la banque Ville Marie ne leur suffit pas, paraît-il.

L'emprunt que la Chine vient de négocier à Londres est à 7 p. c., payable en argent, pour £1,600,000. Il a été couvert plusieurs fois à Londres. Le produit est destiné à payer les achats de munitions de guerre et d'armement que la Chine a faits depuis le commencement de la guerre avec le Japon.

Le tarif Wilson a considérablement réduit les droits sur le verre à l'entrée aux Etats-Unis, mais les verriers américains ont réussi, par une réduction de 22 1/2 p. c. sur les salaires, à se mettre en position quand même de vendre à meilleur marché que les Belges.

M. E. S. Clouston, gérant général de la banque de Montréal, qui est de retour d'Angleterre, où il était allé placer les obligations fédérales, dit que c'est la première fois que les banques canadiennes aient fait des soumissions à Londres pour un emprunt fédéral et que ce fait a excité beaucoup d'intérêt chez les financiers anglais.

Une ménagère de Thomaston. E. U. s'est brisé un doigt l'autre jour en lavant. Si quelque fabricant de poudre de savon ne s'empare pas de ce fait pour faire mousser sa marchandise dans ses annonces, c'est qu'il n'a pas l'œil ouvert.

Du *Monetary Times*: Un bel exemple de la générosité libérale des commis voyageurs à l'égard des malheureux, vient d'être signalé par un correspondant de Montréal: Samedi dernier, dit-il, quelques membres de l'Association des Commis-Voyageurs de la Puissance apprirent que Mme. .... la veuve d'un commis voyageur qui faisait partie de l'association, était dans la gêne. L'Association, comme corps, ne pouvait lui venir en aide, à raison de circonstances qu'il est inutile d'expliquer; mais les camarades organisèrent une souscription et bientôt ils eurent réunis \$200 qu'ils transmirent immédiatement à la veuve, qui en avait grand besoin.

L'Allemagne produit une quantité énorme de sucre de betterave; la variété la plus communément cultivée est la petite Wanzleben qui donne en moyenne de 14 à 15 pour cent de sucre. L'Allemagne possède 406 de ces usines; elles ont à elles toutes, 4,717 machines à vapeur, d'une force totale de 63,691 chevaux; elle consomme 10,623,319 tonnes de betterave par an et elles produisent 24,273,784 quintaux de sucre et 4 815 922 quintaux de mélasse. C'est avec cette mélasse que les Allemands font leur alcool.

La construction du chemin de fer Métropolitain, à Paris, qui doit traverser la ville du nord au sud et relier les gares du nord, de l'est, d'Orléans et de Paris-Lyon-Méditerranée, coûtera \$20,000,000, pour ses huit milles de longueur. Ce sera un chemin de fer souterrain. L'état offre de garantir l'intérêt, à un taux de 2 1/2 p. c.

**REVUE COMMERCIALE**

**ET FINANCIÈRE**

Montréal, 22 novembre 1894.

**FINANCES.**

A Londres, le taux de l'intérêt des fonds disponibles sur le marché libre est de 15/16 p. c. pour les avances à 60 jours et de 1/2 p. c., pour les prêts à demande. L'escompte de la banque d'Angleterre reste à 2 p. c.

A New-York, l'émission prochaine de \$50,000,000 d'obligations 5 p. c. des Etats-Unis n'a eu que peu d'effet sur le marché monétaire; les banques vont absorber le montant qu'elles pourront obtenir sans que cela diminue considérablement le montant de leurs réserves non employées. Le taux des prêts à demande reste à 1 p. c.; les prêts à terme se font entre 1 et 3 p. c. et l'escompte du papier de commerce de tout repos, entre 3 et 4 p. c.

A Montréal, les prêts à demande se font à 4 p. c. et l'escompte des effets commerciaux entre 6 et 7 p. c.

Le change sur Londres est stationnaire.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 9 3/4 et leurs traites à vue à une prime de 9 1/4 à 9 1/2. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à 1/4 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17 1/2 pour papier long et 5.15 1/4 pour papier court.

La bourse a été assez active et en baisse pour les actions de banque. La banque de Montréal ex-dividende, s'est vendue lundi à 220 1/2; en clôture, hier, on la cotait 225 vendeurs et 218 acheteurs. La banque des Marchands s'est vendue 164, la banque du commerce ex-dividende 138; et la banque Ontario, aussi ex-dividende, 107.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	122
" Jacques-Cartier xd	120	111
" Hochelaga xd.....	127	124
" Nationale.....	58	56
" Ville-Marie.....	85	70

Le Pacifique Canadien est en baisse; il est descendu à 58 1/2. Les Chars Urbains sont à 157 et 157 1/2. Le Gaz fait 185 1/2. Le Câble a été actif et en baisse: de 142 1/2, il est descendu à 139 1/2. Le Télégraphe, au contraire, gagne 1 p. c. sur la semaine à 153 1/2. Le Téléphone Bell se cote 153 1/2; le Richelieu, 84 1/2.

La Dominion Cotton Co. s'est vendue mardi, à 96.

**COMMERCE.**

La saison de navigation est close; les derniers vapeurs océaniques ont quitté le port de Montréal, et il n'y a plus que les bateaux à vapeur desservant les localités voisines qui vont encore sillonner le fleuve, jusqu'à ce que les glaces rendent toute navigation impossible. Nous entrons, par conséquent dans la saison d'hiver, avec quelle perspective? Il faut bien l'avouer; la perspective n'est pas très riante; cependant elle n'est pas si noire qu'on pourrait le craindre. Les règlements de comptes du mois de novembre ont donné lieu à un certain nombre de faillites; mais, en somme, ces liquidations

forcées ne dépassent guère en importance celles d'une année ordinaire et on espère que le nombre va maintenant aller en diminuant.

L'activité des ventes d'automne commence à se dissiper; quoique les livraisons doivent encore occuper le personnel des maisons de gros pendant quelque temps.

L'automne a été, jusqu'ici, assez doux et assez humide pour permettre aux cultivateurs de préparer leurs terres pour les semailles du printemps. La vente des produits agricoles a été assez légère, les cultivateurs ne se souciant pas de tout vendre en ce moment, à cause des bas prix. Ils se défont cependant aussi rapidement que possible de leur foin, parce qu'ils savent qu'il n'y a pas de hausse à attendre pour cette année. Le produit des ventes de grains, de foin, de produits laitiers, d'œufs et de porcs a suffi pour mettre un bon nombre de marchands au dessus de leurs affaires. Les ventes de l'hiver seront naturellement moins fructueuses, mais avec ce qu'il lui reste encore de grains, le cultivateur pourrait réaliser assez pour se tenir en règle. Le voudra-t-il?

La saison des fêtes approche, les importateurs d'articles de fantaisie s'empressent d'étaler leur marchandise. A vrai dire, nous ne croyons pas à un grand succès dans cette ligne, la masse des consommateurs devant être réduite par les circonstances à l'économie forcée.

*Alcalis.*—Marché terne, désormais et stationnaire. Nous cotons: potasses premières, \$4 30; de secondes, \$3.90; perlasse \$7.00.

*Bois de construction.*—Les canaux de l'état de New-York vont être fermés incessamment; les expéditions de bois pour les Etats-Unis tirent par conséquent à leur fin et comme on n'a pris livraison que de quantités modérées, il reste en stock apparent, aux scieries, de fortes quantités de bois débité. Mais la plus grande partie de ces stocks ont leur propriétaire aux Etats-Unis et les scieries n'en sont embarrassées qu'au point de vue de l'encombrement de leurs clos. Le ton des cours, cependant est légèrement plus faible. Aux clos de ville, la tranquillité antérieure règne encore souveraine.

*Charbon et bois de chauffage.*—Rien de changé encore aux prix du charbon dur la demande est désormais plus fractionnée; les approvisionnements de ceux qui peuvent faire des provisions pour l'hiver sont terminés; les autres—et le nombre en est plus grand cette année—n'achètent que par tonne ou demi-tonne. Le bois de chauffage est stationnaire mais ferme.

*Cuir et peaux.*—La demande en cuir est un peu diminuée, les fabricants de chaussures étant maintenant approvisionnés. Le marché d'exportation n'est pas très actif. On a vu sur le marché une couple d'acheteurs anglais, mais leurs achats ont été petits. Ils préféreraient qu'on leur consignât des cuirs.

Les peaux vertes sont stationnaires.

*Draps et nouveautés.*—Les marchands détaillants n'ont été encore que peu favorisés par la température et leurs remises s'en ressentent. Les achats de réassortiment sont encore très légers. Les ventes de marchandises du printemps sont très lentes. La note la plus favorable, c'est la diminution du nombre des faillites.

*Epiceries.*—Les maisons de gros achè-